**La marche quotidienne dans la plénitude de l’Esprit : Introduction**

Auteur: [AgapeFrance](http://pouvoirdechanger.com/blogposts/author/agapefrance/)

Selon vous, les exigences de la vie chrétienne, telles que la Bible nous les enseigne, sont-elles faciles, difficiles, ou impossibles à suivre? Comment faire pour éviter les « hauts et les bas » dans notre vie spirituelle, malgré un désir authentique de plaire à Dieu et de le servir de son mieux?

Voyons ce que Jésus-Christ nous dit dans la Bible : « Je vous le déclare, c’est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils manifeste la gloire du Père. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14.12-14)

**Faire les mêmes œuvres que Jésus, et même en faire de plus grandes!**

Ce n’est pas vraiment ce que nous semblons vivre chaque jour! Cela nécessite quelques éclaircissements :

D’un côté, on peut dire que la vie chrétienne est difficile, et même si difficile que seul Jésus-Christ peut réellement la vivre. Mais d’un autre côté, on peut aussi dire qu’elle est si simple qu’un enfant peut la comprendre et la vivre. Nous trébuchons souvent d’ailleurs sur son extrême simplicité.

En fait, ce paradoxe vient de ce que la vie chrétienne n’est pas une vie ordinaire, mais une vie « surnaturelle », impossible à vivre avec nos capacités humaines.

Mais tout change si nous laissons la direction de notre vie à Jésus-Christ. C’est lui qui vivra alors à travers nous la vie en abondance qu’il nous a promise (Jean 10.10).

Cette réalité a été démontrée de manière spectaculaire dans la vie des premiers chrétiens. Les adversaires du Seigneur ont dû en faire à leurs frais l’amère constatation : malgré leurs menaces, Pierre et Jean continuaient à vivre une vie remarquable et à manifester l’audace dans le témoignage. Pourtant qui étaient Pierre et Jean? De modestes pêcheurs peu instruits; ils n’étaient pas du tout « spécialistes » des questions doctrinales qu’ils enseignaient. C’est donc avec stupéfaction que les adversaires du Christ ont dû se rendre à l’évidence : le fait de suivre Jésus avait bouleversé la vie de ces hommes (Actes 4.13).

Ainsi donc, voilà une vérité fondamentale mise en lumière : *la vie chrétienne de qualité à laquelle Dieu nous appelle, n’est pas une affaire d’élite, réservée à quelques-uns;* elle est offerte à tous, quel que soit notre degré de maturité dans la foi.

Même si actuellement vous êtes découragés, si votre vie chrétienne passe par des « hauts » et des « bas », si vous avez l’impression de ne pas voir la réalité de la puissance de Dieu dans votre vie, reprenez espoir : cette réalité et aussi pour vous! **Il est possible de vivre une vie chrétienne authentique et victorieuse par la marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit.**

Laissons-nous enseigner à ce sujet par la Parole de Dieu et nous verrons, sans doute, combien cet enseignement peut être simple et compréhensible. Jésus ne s’adressait pas à des experts, mais à des hommes et des femmes du peuple, comme vous et moi. Certains ne l’ont pas compris, c‘est vrai; mais ce n’était pas à cause de sa complexité : c’était  qu’ils étaient aveugles « spirituellement ». Jésus parlait de « lys des champs », de « semeur et de semence », de « pêche », d’« outres de vin », de « ceps et de sarments » : les histoires qu’il racontait ne présentaient guère de difficultés et ses auditeurs les comprenaient aisément. Jésus communiquait vraiment avec les hommes de son époque; les foules l’écoutaient avec joie; elles saisissaient le sens de ses paroles et le suivaient.

Aujourd’hui encore, il n’est pas nécessaire d’être un théologien diplômé ni même d’avoir étudié longuement la Bible (bien que cela soit à encourager) pour expérimenter, puis partager avec d’autres, l’intense vie de joie et de victoire qui est notre héritage à tous en Jésus-Christ. Ainsi donc, découvrons ensemble dans ce livre les perspectives nouvelles que « la marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit » peut ouvrir dans nos vies… et expérimentons-les…

**PARTIE 1 : L’ASSURANCE DE LA PLÉNITUDE DU SAINT-ESPRIT**

Nous l’avons vu, Jésus nous appelle à une vie en abondance : une « abondance » dans la joie, la paix et la liberté intérieures. Cette vie spirituelle de qualité n’est possible que par l’action quotidienne du Saint-Esprit en nous, action que nous appelons : la marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit.

Mais pour marcher dans la plénitude du Saint-Esprit, nous devons :

\* [être sûrs d’être effectivement remplis du Saint-Esprit](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/a-la-decouverte-de-la-plenitude-du-saint-esprit-introduction/)

\* savoir comment demeurer dans cette plénitude au cours de notre vie.

Cet article nous invite à revoir les points essentiels pour vivre dans l’assurance de la plénitude de l’Esprit.

SOYEZ SÛRS D’ÊTRE REMPLIS DU SAINT-ESPRIT

« Ne vous enivrez pas de vin : cela ne peut que nous amener à vivre dans le désordre; mais soyez remplis de l’Esprit-Saint » (Éphésiens 5.18).

Ce verset contient un très riche enseignement si on observe sa construction grammaticale. C’est alors un peu comme si nous nous trouvions devant une commode possédant de nombreux tiroirs dont chacun est riche de précieux documents.

**Premier tiroir :** UN COMMANDEMENT

*« Soyez remplis du Saint-Esprit » est un commandement*.

Être rempli du Saint-Esprit n’est pas un luxe; ce n’est pas une option de la vie chrétienne, un billet de première classe, que l’on peut décider de s’offrir ou non le temps d’un voyage. Être rempli du Saint-Esprit est un commandement, un devoir élémentaire du chrétien. Dieu ne nous laisse aucun choix à ce sujet : il ne veut dans son Église que des chrétiens remplis du Saint-Esprit. Pour Dieu, tout chrétien doit vivre ainsi; il désire occuper en nous toute la place et ne peut tolérer que nous servions deux maîtres.

Ne pas être rempli, ce n’est pas seulement anormal : c’est un péché, car c’est désobéir à Dieu.

**Deuxième tiroir :** UN VERBE À LA FORME PASSIVE

*« Soyez remplis du Saint-Esprit » est écrit sous une forme passive.*

Dans ce commandement, qui est l’acteur implicite de l’action? Dieu, bien sûr! C’est Dieu qui agit. Nous, nous ne sommes que l’OBJET de son action. Cela veut dire que ce n’est pas à nous de nous remplir du Saint-Esprit, mais à Dieu de le faire. Jamais l’apôtre Paul n’a écrit : « Remplissez-vous du Saint-Esprit. » Au contraire, il a écrit : « soyez remplis du Saint-Esprit ». Notre responsabilité envers Dieu n’est donc pas de nous remplir du Saint-Esprit, mais de nous laisser remplir par lui. **Être remplis du Saint-Esprit, ce n’est pas « mériter » quelque chose de plus à force de travail assidu, mais c’est ACCEPTER, avec disponibilité, cet état que Dieu veut nous donner.** Ce n’est donc pas à force de prières, d’efforts ou de bonnes œuvres, mais par UN SIMPLE ACTE DE FOI, UN SIMPLE « MERCI » que nous serons remplis du Saint-Esprit.

**Dans sa parole, Dieu nous fait la PROMESSE suivante :**

« Voici pourquoi nous avons une pleine assurance devant Dieu : nous savons qu’il nous écoutera si nous demandons quelque chose de conforme à sa volonté. Ainsi, comme nous savons qu’il nous écoute quand nous lui présentons une demande, nous savons aussi qu’il nous accorde ce que nous lui demandons. » (I Jean 5.14-15)

Une vie de plénitude est-elle selon la volonté de Dieu? Oui, bien sûr; nous avons vu qu’il s’agit même d’un COMMANDEMENT de Dieu : « Soyez remplis de l’Esprit-Saint » (Éphésiens 5.18).

En conséquence, si nous lui demandons avec FOI de nous remplir de son Esprit, Dieu va-t-il exaucer notre prière? Oui, nous pouvons saisir par la foi le don de Dieu sur les bases mêmes de sa Parole (Éphésiens 5.18 et I Jean 5.14-15),  sans nous attarder à rechercher des manifestations particulières. « Nous marchons en effet dans la foi et non en voyant déjà. » (II Corinthiens 5.7) C’est par la foi (et la foi seule) que nous serons remplis du Saint-Esprit tout comme ce fut par la foi seule que nous sommes devenus chrétiens.

TOUTE LA PLACE

Être rempli du Saint-Esprit ne signifie pas recevoir le Saint-Esprit; cela s’est passé le jour où nous avons confié la direction de notre vie à Jésus-Christ. Ce jour-là, le Christ est venu habiter en nous par son Esprit (Jean 7.39; Galates 3.2,14) : notre corps est devenu son temple et il ne nous quittera pas (I Corinthiens 6.19).

Ainsi donc, être rempli du Saint-Esprit, ce n’est pas recevoir le Saint-Esprit; cela ne signifie pas non plus que nous ayons une part plus grande de l’Esprit (souvenons-nous que le Saint-Esprit est une personne). Bien au contraire, être rempli de l’Esprit, c’est laisser à Dieu le libre accès à tous les domaines de notre vie, même les plus secrets et les plus intimes.

Nous pouvons mieux le comprendre en imaginant que notre vie est un appartement avec sa porte d’entrée et ses nombreuses pièces et recoins. Le jour où vous avez confié votre vie à Jésus-Christ, vous avez ouvert toute grande la lourde porte d’entrée.

Dieu est entré dans votre vie par son Esprit. En tant que maître des lieux, il commence à visiter sa demeure, apportant à chaque recoin, à chaque pièce visitée sa joie, sa paix et sa lumière. Au début cette visite est fantastique! Le Saint-Esprit occupe toute parcelle de notre être que nous lui abandonnons. C’est tout ce que nous avons à faire pour qu’il nous remplisse, même si nous sommes chrétiens depuis peu. Mais peu à peu, les choses se gâtent, car il devient évident que notre appartement intérieur a besoin d’être nettoyé et purifié : la poussière et le désordre sont bien plus visibles en pleine lumière qu’ils ne l’étaient auparavant. Nous commençons à trouver quelque peu exigeant et dérangeant cet hôte intérieur; notre zèle se refroidit, nous regardons en arrière à l’attrait du monde, nous nous décourageons. Comment cela est-il possible?

C’est que notre « MOI » est toujours là, lui aussi, dans la maison, et ce n’est pas toujours simple pour lui de se laisser déposséder de ce qu’il considère comme étant à lui de plein droit. Ainsi naissent la résistance et la tentation, puis la désobéissance, c’est-à-dire le péché.

Dans le thème précédent de cette série, nous avons parlé de l’état spirituel de ce chrétien que l’apôtre Paul appelait le chrétien charnel. Ce chrétien connaît Dieu; il lui a ouvert la porte d’entrée de sa vie. Mais il lui est dur maintenant de laisser toute la place à Dieu. Alors dans la maison, il ferme quelques pièces à l’action du Saint-Esprit et se les réserve pour lui seul. Dans ces pièces, dans ces domaines privés, c’est lui qui décide, c’est lui qui agit. Peut-être même décide-t-il d’agir en accord avec les exigences de la Parole de Dieu, essayant de faire le ménage par lui-même. Tout cela semble fort satisfaisant au premier abord; mais ce chrétien commence à expérimenter la défaite et la frustration, car il ne vit pas selon la volonté de Dieu. Il a cloisonné le Saint-Esprit et en conséquence, il n’expérimente plus la vie en abondance du Seigneur. Sa vie intérieure se dessèche, il n’expérimente plus de victoire dans le témoignage, il n’a plus le goût de la prière et de la lecture de la Bible.

Comme un sarment de vigne séparé de son tronc nourricier, il se fane et perd ses forces… Alors, dans un sursaut il va crier à Dieu, il va ouvrir toutes grandes les portes de l’appartement qu’il tenait jusque-là bien closes en disant : « Entre Seigneur, va où tu veux, fais ce que tu veux dans toutes ces pièces que je me réservais pour moi seul. Ouvre chaque porte, visite chaque recoin : il n’y a aucun domaine de ma vie que je veuille garder sous mon contrôle, mais je veux tout soumettre à ta direction. Seigneur, remplis-moi de ton Saint-Esprit. »



« Je ne rejetterai jamais celui qui vient à moi »  (Jean 6.37), nous promet Jésus-Christ.

Peut-être pensez-vous : « Je voudrais bien tout abandonner à Dieu et lui ouvrir tout grand mon cœur pour qu’il le remplisse; mais il y a beaucoup de choses qui me tiennent lié et que je ne puis ôter de ma vie. » Mais Dieu ne s’attend pas à ce que nous nous purifions nous-mêmes par nos propres efforts. Nous n’y parviendrions jamais. Tout ce qu’il demande, c’est que nous ayons un cœur repentant et que nous le laissions pénétrer partout, pour qu’il nous transforme et nous purifie.

Si nous demandons à Dieu de nous remplir de son Esprit peut-être commencera-t-il par mettre son doigt sur un péché précis que nous ne lui avions jamais confessé et qui bloquait notre vie chrétienne. La solution?

« Si nous confessons nos péchés à Dieu, nous pouvons avoir confiance en lui, car il agit de façon juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. » (I Jean 1.9)

Il ne suffit pas de demander à Dieu de nous remplir de son Esprit. Nous devons aussi SAISIR PAR LA FOI cette plénitude.

Jésus s’écria : « Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi et qu’il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront de son cœur, comme dit l’Écriture. (Jésus parlait de l’Esprit-Saint qui ceux qui croyaient en lui allaient recevoir.) » (Jean 7.37-39)

Pour être désaltéré, il ne suffit pas de demander à boire et de contempler la boisson qui nous est apportée. Il faut la saisir et la boire. Il ne s’agit donc pas de supplier Dieu de nous remplir de son Esprit, mais de croire qu’il nous a déjà remplis, car c’est sa volonté.

Soumettons *toute notre vie* à l’action bienfaisante du Saint-Esprit sans garder aucun domaine à usage privé. Prenons conscience de notre incapacité à produire quoi que ce soit de meilleur en nous par nos propres forces; confions-nous totalement à Dieu pour accomplir ce « mieux » auquel nous aspirons tous.

LE RÔLE DES ÉMOTIONS

Cette décision de laisser Dieu agir en toute liberté dans tous les recoins de notre vie intérieure s’accompagne-t-elle d’une expérience émotionnelle? Souvent, effectivement, notre émotivité est affectée par ce choix : cet abandon de nous-mêmes à Dieu, cette confiance illimitée que nous lui accordons, peut nous bouleverser, provoquer des larmes… Mais cette émotivité ne prouve rien : elle n’apporte aucune valeur, aucune assurance supplémentaire à notre décision. En fait, beaucoup de chrétiens vivent cette expérience de foi dans le calme et la sérénité;  ils font un choix conscient et raisonnable. Ils savent qu’en ouvrant ainsi toutes grandes les portes de leur être intérieur à Dieu, ils se soumettent à sa volonté pour leur vie et font le seul choix raisonnable pour vivre une vie spirituelle de qualité, et pour être capables d’amener d’autres personnes à connaître elles aussi Jésus-Christ.

C‘est par la foi (et la foi seule) que le chrétien doit vivre. Les sentiments interviennent tôt ou tard, c’est vrai, dans une vie de foi, mais ce ne sont pas sur eux que nous devons nous appuyer pour rechercher une certitude. Rechercher une expérience émotionnelle particulière ou chercher à imiter celle de quelqu’un d’autre revient à nier la foi. Or la Bible montre que tout de qui ne vient pas de la foi est péché (Hébreux 11.6). Le chrétien doit se fonder sur les promesses de la Parole de Dieu et non sur l’intensité des ses émotions, les plus vives soient-elles.

**Avez-vous ouvert toutes les portes de votre vie intérieure à Jésus-Christ?**

**Par la foi, acceptez-vous que le Seigneur vous remplisse du Saint-Esprit?**

Alors, vous pouvez à l’instant même et quelles que soient vos sentiments, être assuré que vous êtes rempli du Saint-Esprit. Selon sa promesse, Jésus deviendra le maître de votre vie, vous remplissant de sa présence et transformant peu à peu tous les aspects de votre vie.

LES CONSÉQUENCES POUR NOTRE VIE QUOTIDIENNE

La plénitude du Saint-Esprit va peu à peu affecter tous les domaines de notre vie. « Ce que l’Esprit produit c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité la douceur et la maîtrise de soi. » (Galates 5.22).

Aucune de ses qualités ne se trouve « naturellement » développée en qui que ce soit et c’est ce qui va rendre leur présence en nous plus évidente! Notre propre famille, nos proches, seront les premiers à s’en rendre compte : à la place de la colère ou de la rancune, voilà l’amour et le pardon.

Notre vie de plénitude va se manifester également avec nos collègues de travail. Pendant toute la journée, nous travaillons ensemble; et nos caractères ont l’occasion de se manifester d’une manière ou d’une autre. Pour un chrétien rempli du Saint-Esprit, c’est une occasion de témoignage. Il manifestera de l’amitié et de l’entraide envers ses collègues. Il ne cherchera pas à paraître meilleur qu’il n’est, mais plutôt à glorifier Jésus-Christ par son attitude : parfois, cela signifiera aller demander pardon à un collègue qu’il a offensé.

N’oublions pas non plus d’être remplis du Saint-Esprit au volant de notre voiture! Lorsque vous constaterez des transformations dans votre vie, n’en tirez aucun orgueil, car vous n’y êtes pour rien : ce n’est pas vous qui avez « produit » quoi que ce soit, mais c’est Dieu. Rendez-lui-en donc toute la gloire, n’oubliant pas de le remercier et lui demandant de poursuivre en vous l’ouvrage ainsi commencé (Philippiens 1.6)

**PARTIE 2 : MARCHEZ DANS LA PLÉNITUDE DU SAINT-ESPRIT**

Il nous reste encore un tiroir à ouvrir en ce qui concerne l’étude du verset « Soyez remplis du Saint-Esprit ». Ce dernier tiroir est fort intéressant puisqu’il va nous donner de précieux renseignements sur la marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit.

**Troisième tiroir :** UN IMPÉRATIF PRÉSENT PROGRESSIF

« Soyez remplis du l’Esprit-Saint » est écrit à l’impératif présent progressif dans le grec original. La traduction « Soyez remplis du l’Esprit-Saint » que nous trouvons dans la plupart des Bibles contemporaines ne traduit pas exactement l’idée contenue dans le texte original. L’impératif présent progressif traduit en grec l’idée d’une action continue, progressive, sans fin et non d’une action définitive accomplie une fois pour toutes.

Certains traducteurs, conscients de cette importante nuance, ont essayé de la rendre en traduisant le verset d’une façon plus développée comme Alfred Kuen dans sa version du Nouveau Testament, *Parole vivante* :

« Buvez à longs traits à la coupe de l’Esprit, laissez-vous constamment à nouveau remplir par le Saint-Esprit et cherchez en lui votre plénitude. »

La plénitude du Saint-Esprit n’est pas comme la nouvelle naissance, obtenue une fois pour toutes, définitivement. Elle nécessite d’être sans cesse rafraîchie et renouvelée. Marcher quotidiennement dans la plénitude du Saint-Esprit, c’est vivre en étant rempli du Saint-Esprit à chaque instant, dans une dépendance totale de Dieu.

Mais comment cela est-il possible? Devons-nous continuellement demander à Dieu de nous remplir de son Esprit? Que se passe-t-il lorsque nous péchons? Voilà quelques-uns des points clefs que nous aimerions aborder maintenant dans cet article.

LE PÉCHÉ : UNE DURE RÉALITÉ

Lorsque, avec foi, nous avons consacré toute la direction de notre vie à Jésus-Christ conformément à son commandement, nous pouvons avoir l’assurance que nous sommes effectivement *« remplis du Saint-Esprit ».* Le Seigneur va prendre possession de tous les domaines de notre vie et accomplir son œuvre en nous, selon sa propre souveraineté. Alors que nous vivons ainsi dans la présence de Dieu et selon sa direction, il se peut que nous soyons tout à coup aux prises avec une terrible réalité : nous venons de désobéir à Dieu. Alors même que nous marchions main dans la main avec le Seigneur, que rien ne semblait pouvoir nous arriver, nous avons succombé à la tentation et sommes tombés dans le péché.

Que s’est-il passé? Comment cela est-il possible?

Voilà sans doute, l’une des plus grandes sources de tension de la vie chrétienne, la réalité la plus dure à assumer : aussi longtemps que notre « moi » aura une identité terrestre, nous aurons des conflits et de luttes avec le péché. Même remplis du Saint-Esprit, il peut nous arriver de pécher.

**Quelle est alors la différence entre le chrétien rempli du Saint-Esprit et le chrétien charnel?**

Le chrétien rempli du Saint-Esprit à une conscience aiguë du mal; il désire de toutes ses forces vivre sans en commettre; il déteste le péché. Si, par hasard, contre son gré, il lui arrive de désobéir à Dieu, il en est aussitôt attristé, il en demande pardon à Dieu et replace à nouveau la direction de sa vie sous le contrôle du Saint-Esprit : il respire spirituellement.

LA RESPIRATION SPIRITUELLE

La respiration spirituelle, tout comme la respiration physique, consiste à expirer ce qui est impur en nous pour inspirer ce qui est pur. Il s’agit d’un exercice pour notre foi qui nous donne la possibilité d’expérimenter quotidiennement l’amour de Dieu, son pardon et sa purification dans notre vie de tous les jours.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ne comprennent pas ce principe de la respiration spirituelle et ne le pratiquent pas. En conséquence, ils vivent dans l’instabilité spirituelle et passent constamment par des hauts et des bas, flottant d’une expérience émotionnelle à une autre; ils se conduisent souvent comme des chrétiens charnels. **Comptant sur leurs propres forces pour mener leur vie chrétienne, ils sont souvent dans la frustration.**

Si vous aussi, vous vous trouvez dans cette situation, voilà sans doute l’une des clefs les plus précieuses pour sortir de cette instabilité et expérimenter jour après jour la plénitude du Saint-Esprit dans votre vie.

**Expirez spirituellement**

Toute désobéissance à Dieu et à sa Parole éteint la flamme de l’Esprit en nous. Dès que notre volonté s’oppose à celle de Dieu et que nous reprenons ainsi délibérément la direction de notre vie à Jésus-Christ, nous avons besoin d’expirer spirituellement.

Le remède, le seul, consiste à affronter la lumière, à revenir à Dieu en lui confessant tout péché dont le Saint-Esprit nous rend maintenant conscients.

Expirer spirituellement, c’est précisément confesser ses péchés à Dieu, c’est prendre conscience que cette désobéissance à déjà été portée sur la croix par notre Seigneur Jésus-Christ; c’est la base unique sur laquelle nos péchés peuvent être totalement pardonnés.

Enfin, c’est se repentir, c’est-à-dire changer d’attitude à l’égard de ce péché et demander au Saint-Esprit la force de ne plus retomber dans ce problème à l’avenir.

« Si nous confessons nos péchés à Dieu, nous pouvons avoir confiance en lui, car il agit de façon juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal.» (I Jean 1.9)

**Inspirez spirituellement**

Maintenant, inspirez spirituellement, c’est à dire, **appropriez-vous par la foi la plénitude du Saint-Esprit**. Le Seigneur est toujours prêt à rétablir une parfaite communion avec vous. Ainsi donc, conformément à son commandement et sa promesse, inspirez spirituellement : soyez rempli du Saint-Esprit.

AUSSI SOUVENT QUE NÉCESSAIRE

Mettez en pratique ce principe de la respiration spirituelle aussi souvent que nécessaire, car il est une des clefs de la marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit. *Avoir besoin de respirer spirituellement ne dénote pas un état charnel.* Au contraire : respirer spirituellement, c’est avouer ses fautes à Dieu *dès que* son Esprit nous convainc! Il y a une notion de spontanéité, de docilité à l’action du Saint-Esprit indéniable dans ce concept. Il faut être très sensible à l’action du Saint-Esprit en nous pour le faire… seul le chrétien rempli du Saint-Esprit a cette conscience aussi exercée. Confesser notre péché dès que nous en avons conscience, c’est « demeurer » dans la plénitude du Saint-Esprit. Nous ne devenons pas charnels en commettant un péché, mais en *refusant de le confesser* lorsque le Saint-Esprit nous en fait prendre conscience. Le chrétien qui respire spirituellement, aussi souvent que le Saint-Esprit lui en montera la nécessité (même si c’est plusieurs dizaines de fois par jour) est celui qui marche dans la plénitude du Saint-Esprit. **L’exercice de la respiration spirituelle n’est en aucun cas une preuve de notre état charnel, mais bien plutôt une preuve que nous marchons dans la plénitude du Saint-Esprit.**

J’ai eu souvent l’occasion de mettre en pratique personnellement tout ce que nous venons de voir concernant la pratique de la respiration spirituelle.

Un jour, alors que je préparais le contenu d’une rencontre de jeunes couples où nous devions parler, ma femme et moi, de ce que le fait d’être chrétien changeait dans la vie conjugale, nous eûmes soudain une violente altercation. Particulièrement irrité contre mon épouse, je lui dis des choses fort désagréables. J’étais découragé et je lui lançais : « Il fallait vraiment que cela arrive aujourd’hui juste avant cette réunion. Tu m’empêches toujours de préparer correctement mes études bibliques : on ne vit même pas ce qu’on dit. »

Ma communion avec Dieu était interrompue. J’avais arraché la direction de ma vie à Jésus-Christ en m’entêtant dans la colère au lieu de la confesser à Dieu.

J’ai finalement pris conscience de mon attitude et de ce qu’elle n’honorait pas Dieu. J’ai alors confessé ma colère à Dieu et je l’ai remercié de m’avoir déjà pardonné à travers la mort du Christ sur la croix. Puis j’ai inspiré spirituellement en me plaçant à nouveau sous la direction du  Saint-Esprit. Je me suis alors retourné vers ma femme pour lui demander pardon. Quelle joie de voir ma relation avec elle aussi restaurée et notre communion retrouvée!

Dès que Dieu, par son Esprit, nous montre un péché, confessons-le et repentons-nous. *N’attendons pas demain*. Cédons à l’instant même la direction de notre vie à Jésus-Christ.

**Quelle est la différence entre le chrétien charnel et le chrétien spirituel?** Les deux sont pécheurs, mais le chrétien charnel *résiste à Dieu* alors que le chrétien spirituel *cède* *immédiatement* la direction de sa vie à Jésus-Christ et respire spirituellement.

UN SACRIFICE PARFAIT

Tout cela ne signifie pas que nous devions pécher. À ce sujet, voyons ce que nous dit Dieu par l’apôtre Jean :

« Mes enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Mais s’il arrive à quelqu’un de pécher, nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ, le juste. Car Jésus-Christ s’est offert en sacrifice pour que nos péchés soient pardonnés, et non seulement les nôtres, mais aussi ceux de tous les hommes.

« Si nous obéissons aux commandements de Dieu, alors nous savons que nous connaissons Dieu. Si quelqu’un affirme : “Je le connais”, mais n’obéit pas à ses commandements, c’est un menteur et il n’y a pas de vérité en lui. Par contre, celui qui obéit à sa Parole est un homme dont l’amour pour Dieu est véritablement parfait. Voici comment nous pouvons savoir que nous sommes unis à Dieu : celui qui déclare demeurer uni à Dieu doit vivre comme Jésus a vécu. » (I Jean 2.1-6)

VERS LA MATURITÉ SPIRITUELLE

Le but ultime du Seigneur est d’œuvrer en nous pour faire de chacun de nous des chrétiens mûrs, adultes spirituellement. Ainsi, la relation du chrétien avec le Saint-Esprit a un caractère à la fois immédiat et progressif.

Immédiatement, car, dès l’instant où nous avons confié la direction de notre vie à Jésus-Christ, nous pouvons être remplis du Saint-Esprit. **La plénitude du Saint-Esprit n’est pas un état ultérieur de la vie chrétienne, mais l’état de vie normal du chrétien.** Comme celui-ci s’acquiert par la foi, il peut-être accordé à tout chrétien, même au plus jeune.

Mais parallèlement, l’action du Saint-Esprit en nous a aussi un caractère progressif : au fur et à mesure que nous marchons par la foi sous la conduite du Saint-Esprit, Dieu agit pour nous faire grandir spirituellement. L’action conjuguée de la plénitude du Saint-Esprit et du temps produit la maturité spirituelle. Le chrétien mûr spirituellement n’est pas plus spirituel que le jeune chrétien rempli du Saint-Esprit. Tous deux marchent de la même façon dans la plénitude du Saint-Esprit. Mais la différence est que le chrétien mûr marche dans la plénitude du  Saint-Esprit depuis plus longtemps que le jeune chrétien. C’est pourquoi, ne vous découragez pas si vous ne voyez pas encore dans votre vie autant de fruits spirituels que vous le souhaiteriez. Le Seigneur les développera alors que vous marcherez jour après jour, année après année, dans la plénitude du Saint-Esprit.

EN RÉSUMÉ

Le chrétien spirituel qui commet un péché et refuse de le reconnaître spontanément devant Dieu, malgré l’action du Saint-Esprit, devient charnel. Il régresse spirituellement. Il se replace sous le contrôle de ses propres forces pour vivre la vie chrétienne et expérimente toutes sortes de frustration : culpabilité, légalisme, doute, inefficacité dans le témoignage, etc.… Par contre, le chrétien spirituel qui, commettant un péché, est prêt à le reconnaître spontanément lorsque le Saint-Esprit lui en donne connaissance reste spirituel. Par la pratique spontanée de la respiration spirituelle, il demeure dans la plénitude du Saint-Esprit. Marchant ainsi, main dans la main, avec Dieu, il ira de progrès en progrès dans sa vie spirituelle, et avec le temps, il deviendra mûr spirituellement.



Marcher quotidiennement dans la plénitude du Saint-Esprit par la pratique de la respiration spirituelle n’est pas difficile. Cependant, il existe plusieurs facteurs importants qui contribuent beaucoup à sa compréhension et qui peuvent assurer le chrétien qu’il marche effectivement dans la plénitude du Saint-Esprit :

[Soyez sûr que vous êtes rempli du Saint-Esprit à chaque instant](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-01/) (ce sujet vient d’être traité dans cet article ainsi que [l’article précédent](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-01/)).

[Préparez-vous au combat spirituel qui vous attend.](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-03/)

[Connaissez vos privilèges et vos responsabilités en tant qu’enfant de Dieu.](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-04/)

[Vivez par la foi.](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-05/)

**PARTIE 3 : PRÊT POUR LE COMBAT SPIRITUEL**

**La vie chrétienne est une vie surnaturelle : le seul qui peut la vivre est Jésus-Christ.** Nous devons nous préparer pour le combat spirituel, mais nous devons aussi nous rappeler que ce combat n’est pas le nôtre, mais celui du Seigneur. Il nous promet de combattre à notre place (Exode 14.14).

La Bible nous montre qu’il y a trois forces qui livrent sans cesse bataille à celui qui place sa confiance en Dieu : le monde, la nature humaine, et le diable.

LE MONDE

**Qu’est-ce le monde?**

« N’aimez pas le monde, ni rien de ce qui appartient au monde. Si quelqu’un aime le monde, il ne possède pas en lui d’amour pour le Père. Tout ce qui appartient au monde (les mauvais désirs de la nature humaine, le désir de posséder ce que l’on voit et l’orgueil suscité par des biens terrestres, tout cela vient non pas du Père, mais du monde. Le monde est en train de passer, ainsi que tout ce que les hommes trouvent à y désirer; mais celui qui fait ce que Dieu veut vit pour toujours. » (I Jean 2.15-17)

Je ne connais personne qui, aimant le monde (dont parle ce passage), ait jamais été vraiment utilisé par Dieu dans son œuvre. L’argent n’a rien de mauvais en lui-même, la réussite matérielle non plus. Cependant, ne nous laissons pas entraîner dans le matérialisme, qui est l’un des pièges les plus dangereux du monde actuel. C’est à Jésus-Christ et à son royaume que nous devons nous attacher, et non aux choses matérielles de ce monde (Matthieu 6.31-34).

Jésus nous dit : « Je vous ai dit tout cela pour que vous ayez la paix dans l’union avec moi. Vous aurez à souffrir dans le monde. Mais soyez courageux! J’ai vaincu le monde! » (Jean 16.33)

« Tout enfant de Dieu peut vaincre le monde. Voici comment nous remportons la victoire sur le monde : par notre foi. » (I Jean 5.4)

LA NATURE HUMAINE

Le second ennemi du chrétien qui livre sans cesse bataille est notre propre nature humaine!

« Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie et n’obéissez pas aux désirs de votre propre nature. Car notre propre nature a des désirs contraires à ceux de l’Esprit, et l’Esprit a des désirs contraires à ceux de notre propre nature : ils sont complètement opposés l’un à l’autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que voudriez. » (Galates 5.16-17)

Ce conflit dans notre vie va continuer jusqu’à notre mort. Nous ne serons jamais délivrés de la tentation dans cette vie présente. Quelle que soit notre maturité spirituelle, nous sommes tous tentés et nous avons tous tendance à pécher.

Il y a une différence cependant entre la tentation et le péché. **La tentation est  l’impression première que nous avons de vouloir faire quelque chose de contraire à la volonté de Dieu.** Cela se manifeste chez tous les hommes. Le Seigneur Jésus lui-même connut la tentation, qui n’est pas, en elle même, le péché :

« Un homme est tenté quand il est attiré et pris au piège par son propre mauvais désir; ensuite, le mauvais désir conçoit et donne naissance au péché; et quand le péché est pleinement développé, il donne naissance à la mort. » (Jacques 1.14-15)

La tentation devient péché quand nous nous attardons à méditer sur elle; elle se transforme bientôt en souhait, puis en désir ardent souvent suivi d’un véritable acte de désobéissance. Néanmoins, nous pouvons avoir la victoire dans cet important conflit quand, par un acte de volonté, nous acceptons de nous soumettre au contrôle du Saint-Esprit et faisons face à la tentation en étant remplis de sa puissance. « Les tentations que vous avez connues ont toutes été celles qui se présentent normalement aux hommes. Dieu est fidèle à ses promesses et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de votre capacité de résistance; mais au moment où surviendra la tentation, il vous donnera la force de la supporter et ainsi, le moyen d’en sortir. » (I Corinthiens 10.13)

« Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie et n’obéissez pas aux désirs de votre nature humaine. » (Galates 5.16)

Dans notre vie quotidienne, soyons prêts à reconnaître notre faiblesse chaque fois que nous sommes tentés et demandons à Dieu de prendre soin de ce problème à notre place.

LE DIABLE

« Déchargez-vous sur Dieu de tous vos soucis, car il prend soin de vous. Ayez l’esprit éveillé, prenez garde! Car votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu’un à dévorer. Soyez fermes dans la foi et résistez-lui. » (I Pierre5.7-9)

Satan est un adversaire véritable, n’ayons aucun doute à ce sujet. Nous devons nous méfier tout autant de ses méthodes pleines de ruse et d’habilité que des efforts qu’il fait pour nous vaincre et nous détruire.

Si nous continuons à diriger nous-mêmes notre vie, nous avons alors toutes les raisons de craindre Satan; mais si nous acceptons de laisser le Christ la conduire, n’ayons aucune crainte de lui, car la Bible dit :

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (I Jean 4.4)

Le Christ a triomphé de Satan il y a deux mille ans quand, pour accomplir les prophéties le concernant, il est mort sur la croix pour nos péchés. En dépit de la puissance immense dont il dispose pour agir sur l’homme, Satan n’a que le pouvoir que Dieu lui accorde.

N’ENTREZ PAS DANS LA CAGE

Satan, lui, comme un lion, vit en cage. Il n’a aucun pouvoir en dehors de celui que Dieu, dans sa parfaite sagesse, lui permet d’exercer. Tant que nous resterons hors de la cage, c’est-à-dire tant que nous compterons sur le Seigneur (et non sur nos propres forces) pour résister au diable, nous n’aurons rien à craindre : le lion ne pourra pas nous atteindre. Mais gare à nous si nous cessons de nous appuyer sur Jésus-Christ et si nous commençons à compter sur nos propres forces pour lui faire face!

L’apôtre Paul nous avertit ainsi :

« Prenez sur vous toutes les armes que Dieu vous donne, afin de pouvoir tenir bon contre les ruses du diable. Car nous n’avons pas à lutter contre des êtres humains, mais contre les puissances spirituelles mauvaises du monde obscur. C’est pourquoi, saisissez maintenant toutes les armes de Dieu! Ainsi, quand viendra le jour mauvais, vous pourrez résister aux attaques de l’adversaire. » (Éphésiens 6.11-13)

Satan et les puissances des ténèbres sont de réels ennemis. Nous devons prendre garde de la manière dont Satan agit, mais n’ayons pas peur de lui. Nous n’avons pas à le redouter si nous acceptons de nous confier en Dieu, même s’il est un spécialiste de tout ce qui peut inciter les chrétiens à désobéir à Dieu.

Mais si nous persistons à vivre en tant que chrétiens charnels, alors préparons-nous à voir surgir de réelles difficultés dans nos vies personnelles et dans celles de nos églises! Le chrétien rempli du Saint-Esprit doit être conscient du combat spirituel qui l’attend, capable de reconnaître ses ennemis et les identifier le moment venu. Mais qu’il ne s’infiltre aucune crainte dans notre esprit : notre seule défense, c’est Jésus-Christ. En lui, nous pouvons être assurés en toute occasion de la victoire, quel que soit l’ennemi. N’est-ce pas une merveilleuse certitude?

**PARTIE 4 : PRIVILÈGES ET RESPONSABILITÉS DES ENFANTS DE DIEU**

Pour marcher jour après jour dans la plénitude du Saint-Esprit, nous devons nécessairement connaître nos privilèges et nos responsabilités en tant qu’enfants de Dieu.

« Je vous le déclare, c’est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de tout plus grandes, parce que je vais auprès du Père. Et je ferai tout ce que vous demandez en mon nom, afin que le Fils manifeste la gloire du Père […] Celui qui m’aime obéira à ce que je dis. Mon Père l’aimera, et mon Père et moi viendrons à lui et nous habiterons chez lui […] Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous […] Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni porte beaucoup de fruit, car vous ne pouvez rien faire sans moi. » (Jean 14.12-13, 23 Jean 15.4-5)

ENVIRONNEMENT SPIRITUEL ET SOCIAL DU CHRÉTIEN

Aimer Jésus, se soumettre à lui, c’est tout d’abord lui obéir, c’est connaître son dessein pour la vie de ses enfants, c’est lui faire confiance dans les conseils qu’il donne, croyant que ceux-ci sont là pour notre bien, notre épanouissement et notre croissance. Dieu ne désire pas que nous demeurions à jamais des bébés spirituels. Son désir est de nous voir progresser dans la foi :

« Nous deviendrons des adultes dont le développement atteindra à la stature parfaite du Christ. Alors, nous ne serons plus des enfants, emportés par les vagues et poussés çà et là par n’importe quel vent d’enseignement répandu par des hommes trompeurs […] Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tous vers le Christ, qui est la tête. » (Éphésiens 4.13-15)

« Je vous aime comme le Père m’aime. Demeurez dans mon amour. Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurez dans mon amour […] Vous ne m’avez pas choisi; mais moi je vous ai choisis, je vous ai chargés d’aller, de porter du fruit et du fruit durable. » (Jean 15.9-10,16)

Pour favoriser notre croissance spirituelle, Dieu a pourvu sa Parole d’un certain nombre de conseils en vue de notre édification. Ces conseils, qui touchent tous les aspects de la vie, concernent essentiellement :

\*  le développement de notre relation avec Dieu;

\* la vie quotidienne avec les personnes qui nous entourent.

**Dieu ne sauve pas le chrétien pour l’arracher à la société; au contraire, il lui donne un rôle précis à jouer dans celle-ci!** Dans son dessein bienveillant, Dieu a placé le chrétien dans un environnement spirituel et social tel qu’il puisse, à la fois, s’y développer harmonieusement et y servir avec efficacité. Cet environnement montre que le chrétien se trouve dans un univers à double dimension :

\* une dimension verticale, transcendante qui l’unit à Dieu, lui donne sa véritable identité en tant qu’enfant de Dieu et aussi,

\* une dimension horizontale, sociale lui indiquant sa place et son rôle dans le monde auprès des chrétiens et des non-chrétiens qui l’entourent.

Développer avec harmonie chacune de ces dimensions dans nos vies est à la fois notre responsabilité et notre privilège devant le Seigneur. La Parole de Dieu ne manque pas de conseils sur chacun de ses sujets. À nous de les découvrir et de les appliquer maintenant.

LECTURE DE LA BIBLE ET PRIÈRE

Comment développer notre relation avec Dieu sans passer du temps avec lui dans la lecture, l’étude et la méditation de sa Parole? Il n’y a pas d’autre façon d’apprendre à connaître Dieu, nous-mêmes et nos responsabilités en tant que chrétien, que celle de nous mettre à l’écoute de Dieu, pour recevoir de sa part les directives nécessaires à nos activités quotidiennes. Ainsi donc, grâce à la lecture de la Bible et à la prière, nous pouvons établir un véritable dialogue avec Dieu, dialogue qui va nourrir spirituellement notre vie chrétienne. Lecture de la Bible et prière sont indissociables l’une de l’autre : elles sont les deux forces d’une même relation verticale et transcendante avec Dieu. Par sa Parole, Dieu nous apprend à le connaître, à discerner sa volonté : par la prière, nous pouvons répondre à Dieu, saisir ses promesses, obéir à ses commandements, prier et intercéder selon sa volonté. Nous ne pouvons prier Dieu selon sa volonté et avec efficacité que si nous connaissons ce que Dieu lui-même enseigne concernant la prière et quelles sont les promesses de Dieu à ce sujet. Parallèlement, nous ne pourrons réellement comprendre ce que Dieu dit dans la Bible si nous ne lui demandons pas le discernement de son Esprit par la prière!

**Mettons donc chaque jour du temps à part pour prier Dieu et pour nous mettre à l’écoute de Sa Parole.** Ceci est fondamental si nous voulons grandir dans notre vie spirituelle et développer une relation saine et épanouie avec Dieu, la relation d’un enfant avec son Père. Nous ne deviendrons jamais un disciple de Jésus-Christ, un chrétien mûr spirituellement, si nous négligeons cette discipline. Prévoyez le temps nécessaire, quitte à vous lever un peu plus tôt ou à supprimer une autre activité. Que dans votre esprit, ce temps passé avec Dieu soit le meilleur moment de la journée! Ce dialogue avec Dieu doit devenir chez vous une attente et une priorité. Sinon, vous ne trouverez jamais le temps de le faire.

COMMUNION FRATERNELLE ET TÉMOIGNAGE

Outre le développement de cette relation verticale avec Dieu, nous avons aussi à développer une relation horizontale équilibrée et saine avec les autres hommes, conforme à la volonté et au dessein de Dieu pour nos vies.

Le premier volet de cette dimension horizontale de nos vies concerne notre relation avec les autres chrétiens, généralement appelée communion fraternelle. **Dieu ne désire pas que nous vivions notre vie chrétienne en solitaire,** mais que nous ayons une communion fraternelle véritable avec les autres chrétiens, ces frères et sœurs en Christ qui sont un cadeau de Dieu. Avec eux nous formons le Corps du Christ. Nous ne sommes pas tous identiques, nous n’avons pas les mêmes dons, ni les mêmes rôles, mais nous comptons chacun sur Jésus-Christ pour nous fortifier. Notre responsabilité mutuelle est de nous encourager les uns les autres dans la foi :

« Veillons les uns sur les autres pour nous encourager à mieux aimer et à faire des œuvres bonnes. Ne cessons pas d’assister à nos assemblées; ne soyons pas comme certains qui ont pris l’habitude de ne plus y venir. Au contraire, encourageons-nous les uns les autres » (Hébreux 10.24-25).

L’ensemble des chrétiens constitue un corps où chaque élément s’édifie avec l’ensemble (Éphésiens 4.12-14; I Corinthiens 12.27). Si vous ne fréquentez pas encore une église où Jésus Christ est honoré et sa Parole enseignée, prenez l’initiative de vous joindre à d’autres personnes qui ont elles aussi confié leur vie à Jésus-Christ.

Le second volet de cette dimension horizontale de nos vies concerne toutes les relations que nous devons avoir avec les personnes qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ. La Parole de Dieu est très riche d’enseignements à ce sujet et nous place avec autorité devant notre responsabilité de témoin. « Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi » (Actes 1.8). Le témoignage auprès des personnes qui ne connaissent pas Jésus-Christ personnellement est essentiel pour notre développement spirituel. C’est la clé d’une vie débordante, riche de fruit et utile dans les mains de Dieu. Peu d’expériences humaines apportent autant de joie que celle d’être engagé dans la moisson divine, de voir des personnes rejoindre la maison de Dieu et naître de nouveau.

L**a lecture de la Bible, la prière, la communion fraternelle et le témoignage sont donc les 4 piliers d’une vie chrétienne équilibrée.** Tous les quatre devront être maintenus dans la vie du chrétien et être exercés avec la même vigilance pour que la croissance du chrétien se produise de façon harmonieuse et équilibrée. Aucune de ces disciplines n’est à dissocier des autres, car elles ont toutes une incidence les unes sur les autres : chacune contribue à l’épanouissement des trois autres et inversement. Si ces quatre domaines se développent de façon équilibrée dans la vie du chrétien, alors celui-ci grandira spirituellement, approfondissant sa relation avec Dieu et devenant de plus en plus utile à son œuvre.

LA CONSÉQUENCE DE LA FOI

Il nous semble important cependant d’ajouter un mot de mise en garde. La pratique de ces 4 piliers de la croissance chrétienne que nous venons d’exposer précédemment ne doit pas se faire avec une attitude légaliste. Ce ne sont pas ces pratiques qui vous donneront la plénitude du Saint-Esprit, mais bien plutôt l’inverse : c’est par la plénitude du Saint-Esprit que vous deviendrez capables d’expérimenter la vie en abondance à laquelle le Seigneur vous appelle. L’étude de la Bible, la prière, la communion fraternelle et le témoignage fructueux *sont la conséquence d’une vie remplie du Saint-Esprit et non le moyen pour y parvenir!* Quand nous sommes remplis du Saint-Esprit, la Bible devient vivante pour nous, la prière nous semble désormais indispensable, la communion fraternelle est un encouragement, et notre témoignage porte du fruit. Nous sommes alors dans la joie d’obéir à Dieu. Il résulte de tout cela que notre foi en Dieu augmente, et que nous grandissons dans la maturité spirituelle. Considérons l’exemple d’Abraham, le père des croyants :

« Tu le vois : sa foi et ses actes agissent ensemble, et sa foi a été rendue parfaite à cause des actes qui l’accompagnaient. » (Jacques 2.22). Beaucoup de chrétiens, au contraire, pensent que la lecture de la Bible, la prière, la communion fraternelle et le témoignage sont un moyen d’atteindre une vie de foi plutôt qu’une conséquence de cette vie de foi;  ils passent ainsi beaucoup de temps à lire la Bible et à prier. Ils vont à l’église, essaient et témoigner et d’obéir aux divers commandements de Dieu, sans cependant parvenir à connaître la vie passionnante promise par le Christ. Ils en déduisent que leur problème vient de ce qu’ils n’en font pas assez et consacrent alors encore plus de temps à la prière et à l’étude de la Bible.

En conclusion, il est évident que l’étude de la Bible, la prière, la communion fraternelle et le témoignage ont leur importance, une importance vitale même : ils sont une nourriture qui entretient notre vie chrétienne et contribuent à notre croissance. Mais sans la foi et la soumission à l’Esprit, ils demeurent infructueux.

NOTRE CAPACITÉ EST EN JÉSUS-CHRIST

« Cherchez votre force dans l’union avec le Seigneur et dans sa grande puissance. » (Éphésiens 6.10)

Par la foi en Jésus-Christ, nous sommes devenus enfants de Dieu. Le Christ vit en nous avec toute la puissance de sa résurrection (lire Romains 8; Éphésiens 1.19-25; Colossiens 1.27-2.10).

Celui qui demeure dans notre cœur est celui qui détient toute puissance dans les cieux et sur la terre. Il est important de le comprendre, car nous n’avons, en revanche, aucune force en nous-mêmes. **Nous sommes totalement incapables de vivre la vie chrétienne par nos propres forces**. En effet, comme nous sommes faibles lorsque nous nous confions en nous-mêmes! Quelle différence lorsque nous nous confions en Jésus-Christ! « Je puis tout par le Christ qui me fortifie. » (Philippiens 4.13)

« L’Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d’amour et de maîtrise de soi. » (II Timothée 1.7)

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (I Jean 4.4)

Dans Jean 15.4-5, le Seigneur Jésus insista sur la nécessité de puiser notre force en lui : « Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un sarment ne peut porter du fruit tout seul, sans être uni à la vigne; de même, vous ne pouvez porter du fruit si vous ne demeurez pas unis à moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni porte beaucoup de fruit, car vous ne pouvez rien faire sans moi ».

Le but de Jésus-Christ n’est pas de nous aider à vivre la vie chrétienne, mais d’utiliser lui-même nos corps comme son temple, notre esprit pour ses pensées, notre cœur pour exprimer son amour et sa compassion, nos lèvres pour publier sa vérité. Si nous comptons sur nos propres forces nous ne pourrons rien faire pour l’œuvre de Dieu, nous ne pourrons porter aucun fruit durable à sa gloire, mais si nous demeurons attachés à Jésus-Christ, comme des sarments au pied de vigne, alors, nous pourrons expérimenter une vie riche et fructueuse en lui et pour lui.

JÉSUS FERA DE NOUS DES PÊCHEURS D’HOMMES

« Jésus leur dit : Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d’hommes. » (Matthieu 4.19)

« Voici comment apparaît la gloire de mon Père : quand vous portez beaucoup de fruit et que vous vous montrez ainsi mes disciples. » (Jean 15.8)

Notre responsabilité est simple : elle consiste à suivre Jésus, à aller avec lui. Celle de Jésus, par contre, est plus lourde puisqu’elle consiste à faire de nous deS pêcheurs d’hommes! C’est son rôle et nous ne devons pas chercher à l’usurper.

Quel soulagement de savoir que porter du fruit est sous la responsabilité de Dieu! Mais Dieu ne pourra assumer cette responsabilité dans notre vie que si nous nous rendons disponibles et obéissants à sa direction, vivant une vie purifiée, parlant de Jésus-Christ en toute occasion. Mais sachons bien que la réponse des personnes à qui nous aurons présenté le message de l’Évangile ne dépend pas de nous, mais du travail du Saint-Esprit dans leurs vies. Cherchons donc, en toute occasion, à annoncer Jésus-Christ dans la puissance du Saint-Esprit : c’est là notre responsabilité. Laissons les résultats à Dieu.

C’EST LE SAINT-ESPRIT QUI TRAVAILLE

Je n’ai jamais convaincu quiconque de devenir chrétien et je ne le ferai jamais. Pourtant, j’ai déjà eu le privilège de voir des personnes confier leur vie à Jésus-Christ à la suite de mon témoignage ou de celui d’autres chrétiens. Mais c’est là l’œuvre du Saint-Esprit. Je ne peux donc pas me vanter d’avoir porté beaucoup de fruit, ni me décourager d’en avoir peu produit. C’est le rôle du Saint-Esprit de produire le fruit; il agit en nous et à travers nous pour produire du fruit et changer la vie des hommes.

La puissance du Christ est disponible pour toute personne qui se confie en lui et désire faire sa volonté :

« Je demande à Dieu que vous receviez la lumière dans votre intelligence, afin que vous compreniez à quelle espérance Dieu vous a appelés, quelle est la richesse des biens magnifiques qu’il réserve à ceux qui lui appartiennent, et de quelle puissance extraordinaire il dispose pour nous les croyants. Cette puissance est celle-là même que Dieu a manifestée avec tant de force quand il a ramené le Christ de la mort à la vie et l’a fait placé au-dessus de toute autorité, de tout pouvoir, de toute puissance, de toute domination et de tout autre nom qui puisse être cité, non seulement dans ce monde-ci, mais aussi dans le monde à venir. Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ et il l’a donné à l’Église comme chef suprême. L’Église est le corps du Christ; c’est en elle que le Christ est pleinement présent, lui qui remplit tout l’univers. » (Éphésiens 1.18-23)

« JE VAIS ÊTRE AVEC VOUS TOUS LES JOURS »

Alors que Jésus-Christ confiait à ses disciples la mission d’aller dans le monde entier pour y parler de lui, il leur promit d’être tous les jours avec eux :

« Jésus leur dit : tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à obéir tout ce que je vous ai commandé. » (Matthieu 28.18-20)

Jésus n’a pas ajouté : «Allez dans le monde entier, et bonne chance à tous! » Il a plutôt dit : « Sachez-le; je vais être avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde. » (Matthieu 28.20)

Jésus-Christ, notre Sauveur, est vivant; il est tout-puissant. Regardons ensemble cet autre passage de la Bible qui parle de lui et nous verrons alors avec quelle assurance nous pouvons « aller » pour lui :

« Le Christ est l’image visible de Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. Car c’est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, les puissances spirituelles, les dominations, les autorités et les pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui […] Car Dieu a décidé d’être pleinement présent en son Fils […] En lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance […] Prenez garde que personne ne vous séduise par les arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les enseignements transmis par les hommes, sur les forces spirituelles du monde, et non sur le Christ. Car tout ce qui est en Dieu a pris corps dans le Christ pour être pleinement présent en lui, et vous avez tout reçu pleinement dans l’union avec lui. Il domine toute autorité et tout pouvoir spirituel. » (Colossiens 1.15, 16,19; 2.3, 8-10)

IL NOUS DONNE TOUT CE DONT NOUS AVONS BESOIN

Si nous demeurons unis à Jésus-Christ, nous avons tout ce qui nous est nécessaire, car, comme Paul l’écrit dans l’épître aux Colossiens, nous avons tout reçu pleinement en Jésus-Christ. Manquez-vous d’amour? Notre Seigneur Jésus-Christ incarne lui-même l’amour. De joie? Il est la joie. De paix? Il est la paix. De patience? Il est la patience. De sagesse? Il est la sagesse.

Craignez-vous de manquer de biens matériels si vous décidez de le servir? Rappelez-vous qu’il a promis de pourvoir aux besoins de tous ceux qui se confient à lui. La vie chrétienne, c’est Jésus-Christ, et nous avons tout pleinement en lui. Il est donc tout ce dont nous avons besoin.

LE CHRIST A BRISÉ LA PUISSANCE DU PÉCHÉ

« De même que la désobéissance d’un seul, Adam, a rendu beaucoup d’hommes pécheurs, de même l’obéissance d’un seul, Jésus-Christ, rendra beaucoup d’hommes justes devant Dieu. La loi de Moïse est intervenue pour que les fautes de multiplient; mais là où le péché s’est multiplié, la grâce de Dieu règne par la justice pour nous conduire à la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

« Que dirons-nous donc? Devons-nous continuer à vivre dans le péché pour que la grâce de Dieu soit plus abondante? Certainement pas! Nous sommes morts au péché; comment pourrions-nous vivre encore dans le péché? Ne savons-nous pas que nous tous qui avons été baptisés pour être unis à Jésus-Christ, nous avons été baptisés en unis à lui dans sa mort?

«Sachons bien ceci : l’homme que nous étions auparavant a été mis à mort avec le Christ sur la croix, afin que notre être pécheur soit détruit et que nous ne soyons plus les esclaves du péché… De même, vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu dans l’union avec Jésus-Christ.



«Ne mettez plus les diverses parties de votre corps au service du péché comme des instruments pour accomplir le mal. Au contraire, offrez-vous à Dieu, comme des hommes revenus de la mort à la vie, et mettez-vous tout entier à son service comme des instruments pour accomplir ce qui est juste. Car le péché ne doit pas régner sur vous, puisque vous n’êtes pas soumis à la loi, mais à la grâce de Dieu […]

«Vous savez bien que si vous vous mettez au service de quelqu’un pour lui obéir, vous devenez les esclaves du maître auquel vous obéissez : il s’agit soit du péché qui conduit à la mort, soit de l’obéissance à Dieu qui conduit à une vie juste […]

« Maintenant vous avez été libérés du péché et vous êtes au service de Dieu; vous y gagnez d’être dirigés dans une vie sainte de de recevoir, à la fin, la vie éternelle. » (Romains 5.19-21, 6.1-3,11,13,14,16,22)

NOUS NE DEVENONS PAS DES MARIONNETTES

Il m’est arrivé plusieurs fois de rencontrer des personnes qui m’ont dit : « si je confie toute ma vie à Jésus-Christ, alors je vais devenir une marionnette qu’il utilisera à sa guise!»

Non, nous ne deviendrons jamais une marionnette dans les mains de Dieu, car il nous accordera toujours le droit de choisir. Lorsque Dieu nous conseille, nous guide, nous ouvre la voie, il ne nous force pas. Il nous encourage, mais en dernier ressort c’est à nous de décider et d’agir. En fait, plus nous aurons conscience de la bienveillance et de la bonté de Dieu à notre égard, plus nous comprendrons les dimensions de son amour, de sa fidélité et sa puissance, moins nous serons rebelles à sa direction… car nous aurons expérimenté combien celle-ci est bonne pour nous et nous serons prêts à lui faire confiance pour les moindres détails de nos vies.

DIEU TIENT SES ENFANTS PAR LA MAIN

La vie chrétienne promise par Jésus-Christ n’est pas cette tension, ce dur labeur et cette discipline personnelle qui caractérisent malheureusement l’existence de certains chrétiens, mais c’est une marche en communion personnelle et intime avec Jésus-Christ, notre Saveur et notre ami.

Si vous désirez marcher quotidiennement dans la plénitude du Saint-Esprit, assurez-vous que vous connaissez vos responsabilités et vos privilèges en tant qu’enfant de Dieu. Alors comme l’apôtre Paul vous pourrez dire :

« Je puis tout par Jésus-Christ qui me fortifie » (Philippiens 4.13).

**PARTIE 5 : VIVEZ PAR LA FOI**

Pour marcher dans la plénitude du Saint-Esprit, nous devons vivre par la foi. Il est si triste de voir des chrétiens sincères et consacrés déçus parce qu’ils ont accordé trop d’importance à leurs expériences émotionnelles. Rien d’autre ne peut faire aussi souvent chuter les chrétiens que de baser la vie chrétienne sur des expériences émotionnelles!

Nous devons vivre par la foi : « Personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. » (Hébreux 11.6)

« Celui qui est juste aux yeux de Dieu par la foi vivra. » (Galates 3. 11)

Les sentiments sont valables s’ils découlent de la foi de de l’obéissance. Il n’y a aucun mal à avoir des sentiments. Remercions Dieu d’en éprouver! N’ayez pas honte de vos émotions, mais ne leur accorderez jamais une importance excessive. S’efforcer de passer par une expérience émotionnelle équivaut à désobéir à l’ordre de Dieu de vivre par la foi. En fait, c’est insulter Dieu. Laissez vos émotions occuper la place qui leur revient dans votre relation avec Jésus-Christ. Dans le passage qui suit, Jésus nous montre la manière la plus valable d’avoir une expérience émotionnelle :

 « Celui qui retient mes commandements et leur obéit, voilà celui qui m’aime. Mon Père aimera celui qui m’aime; je l’aimerai aussi et lui apparaîtrai. » (Jean 14.21)

LES TROMPERIES DES ÉMOTIONS

L’une des meilleures façons de manifester son obéissance à Dieu, c’est de communiquer sa foi en Jésus-Christ dans la puissance du Saint-Esprit. Rien ne peut davantage plaire à notre Sauveur, car lui-même est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus et il nous a donné l’ordre d’être ses témoins.

Si vous désirez prendre conscience d’une façon passionnante et vraie de la présence du Christ dans votre vie, commencez à faire part de votre foi en Jésus-Christ dans le cadre de votre vie quotidienne, en comptant sur la puissance du Saint-Esprit.

Fuyez l’atmosphère émotionnelle factice qui résulte de la manipulation psychologique des individus. Parmi ces expériences émotionnelles, beaucoup sont des contrefaçons de l’expérience authentique qui peut être la vôtre si vous obéissez à Jésus-Christ.

La foi doit avoir un objet; l’objet de notre foi, c’est Dieu et sa Parole (qui nous le fait connaître). Dieu a prouvé qu’il était digne de confiance. Il y a des milliers de promesses qui nous concernent dans la Bible, et toutes sont vraies. Quand Dieu dit quelque chose, vous pouvez être absolument certains que cela se réalisera aussi pour vous.

REMERCIER DIEU, C’EST MANIFESTER NOTRE FOI

Voici l’une des promesses de Dieu qui nous concerne : « Nous savons que Dieu travaille en tout pour le bien de ceux qui l’aiment, de ceux qu’il a appelés selon son plan. » (Romains 8.28)

Sommes-nous prêts à croire en cette promesse de Dieu? Dans ce cas, reconnaissons aussi le bien-fondé du commandement de Dieu mentionné dans I Thessaloniciens 5.18 : « Remerciez Dieu en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus-Christ. »

Sommes-nous reconnaissants à Dieu en toute circonstance, même quand tout va mal? Sommes-nous remplis de confiance en lui quand notre cœur est brisé (lors de la perte d’un être cher, ou lorsque notre corps est meurtri par la souffrance)? Le jour où nous échouons à un examen ou que nous avons des problèmes financiers, sommes-nous pleins d’assurance que Dieu travaille en tout pour notre bien?

Peut-être pensez-vous que seul un fou serait capable de remercier Dieu en pareilles circonstances! Et pourtant non! Pas si « Dieu travaille en tout pour le bien de ceux qui l’aiment ». Si Dieu nous a demandé de le remercier, il y a sûrement une raison à cela.

IL A UN MEILLEUR PLAN POUR NOUS

Combien souvent nous perdons patience lorsque tout ne se passe pas comme nous le souhaitons! Nous tentons fréquemment d’ouvrir les portes restées closes devant nous et de les briser si elles résistent. Nous sommes tendus et manifestons notre impatience aux autres. Nous blessons nos frères et sœurs par nos excès de colère, nos critiques et nos actes irréfléchis. Et toute l’Église, tout le Corps du Christ en souffre…

Mais si Dieu a un meilleur plan pour nous, nous pouvons alors nous détendre et dire merci à Dieu avec confiance, même si nous voyons tout s’écrouler autour de nous. Car Dieu est souverain et tout puissant : il tient le monde dans ses mains, et nous pouvons lui faire confiance quoi qu’il arrive, car il nous aime. Il a promis de combattre à notre place. Il nous demande de nous décharger sur lui de tous nos soucis, car il prend soin de nous (I Pierre 5.7). Il est venu sur la terre en personne et a pris sur lui nos péchés; il veut nous bénir et nous utiliser; mais il ne pourra pas le faire si nous nous plaignons sans cesse, si nous critiquons ses voies et les lui reprochons!

Une jeune chrétienne vint, un jour, trouver un serviteur de Dieu pour lui demander conseil. Son ami était mort dans un accident de voiture et c’est elle qui conduisait le véhicule lorsqu’il fut tué. Ils rentraient de leur soirée de fiançailles et une voiture qui roulait en sens inverse l’obligea à quitter la route et à s’écraser contre un poteau télégraphique. Comme c’est elle qui conduisait, elle se sentait particulièrement coupable de cet accident. Le cœur brisé, elle demanda à ce responsable chrétien : « Que dois-je faire? »

MANIFESTONS NOTRE CONFIANCE EN DIEU

Il y avait déjà plusieurs mois que l’accident s’était produit. Dans l’intervalle, elle avait vu des psychiatres, des psychologues et beaucoup d’autres personnes pour rechercher leur aide, mais en vain. Elle se sentait peu à peu devenir folle. La situation était très pénible et le serviteur de Dieu ne savait que lui dire. Puis il se rappela Romains 8.28 et le lu avec elle.

« Croyez-vous que Dieu travaille en tout pour le bien de ceux qui l’aiment? » « Oui, je le crois », dit-elle. Ils lurent encore I Thessaloniciens 5.18 : « Remerciez Dieu en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus-Christ. »

La lecture de ce verset fit un choc à la jeune femme. Comment pourrait-elle remercier Dieu pour une perte aussi tragique? Elle était toute bouleversée, mais avec confiance, elle décida de croire en Dieu et en sa Parole; en larmes, elle pria avec le serviteur de Dieu : « Mon Dieu, je ne comprends pas, mais je sais que je peux te faire confiance. Tu me promets dans ta Parole que tu travailles en toute circonstance pour notre bien. Merci Seigneur. »

Prononcer ce mot « merci » revenait à dire à Dieu « je me confie en toi »; c’était une expression de sa foi. Le lendemain matin, elle revint dans le bureau de ce serviteur de Dieu en rayonnant de joie et lui dit : « Cette nuit, j’ai dormi sans médicament pour la première fois depuis l’accident, et quand je me suis réveillée aujourd’hui, mon cœur débordait de louange et de reconnaissance. Je ne comprends absolument pas ce qui m’est arrivé, mais je sais que cela vient de ce que j’ai changé d’attitude et que j’ai manifesté ma confiance en Dieu dans cette circonstance tragique. »

SOYONS RECONNAISSANTS EN TOUTES CIRCONSTANCES

« J’ai en effet appris à me contenter de ce que j’ai », écrit l’apôtre Paul de sa prison. «Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l’abondance. J’ai appris à être satisfait partout et dans toutes les circonstances, que j’aie à manger ou que j’aie faim, que j’aie trop ou que je n’aie pas assez. Je peux faire face à toutes ces situations grâce au Christ qui me fortifie. » (Philippiens 4.11-13)

**Attention, Dieu ne nous demande pas d’être fataliste, mais, au contraire, de reconnaître sa souveraineté bienveillante sur tout ce qui nous arrive.** En toutes circonstances, souvenons-nous qu’il nous aime et désire le meilleur pour nous. Nous pouvons nous confier en lui sans crainte. Être reconnaissant en toutes circonstances manifeste notre foi en lui; d’après la Bible nous ne pouvons plaire à Dieu sans la foi (Hébreux 11.6).

La perte d’un héritage, de notre argent, de notre travail, d’un être cher ou de notre santé est une circonstance difficile; trop souvent nous en rejetons consciemment ou inconsciemment la responsabilité sur Dieu et nous lui en voulons : « Pourquoi Dieu a-t-il permis cela? »  Pourtant, Dieu nous commande de le remercier et de le louer en toutes circonstances. En fait, quelle libération et quelle joie de savoir qu’il est le maître et le souverain de toutes les situations de nos vies, et qu’il se sert de chacune pour nous enseigner et nous conduire dans sa volonté.

CONFIONS-NOUS TOUJOURS PLUS EN DIEU

Apprenons à marcher par la foi, pour les petites choses comme pour les grandes choses.  Quel privilège nous avons de pouvoir vivre avec le Roi des rois tous les instants de notre vie, depuis le moment où nous nous levons jusqu’à celui où nous nous couchons! Lisons la Bible; méditons particulièrement sur les attributs de la fidélité de Dieu.

Commençons la journée en regardant vers lui. Soyons dans l’allégresse de le connaître. Remercions-le de nous avoir pardonné nos péchés. Soyons prêts à reconnaître l’action de Dieu dans vos vies, et à nous attendre à ce qu’il nous utilise pour parler de lui dans toutes les rencontres que nous ferons pendant la journée.

Vous pouvez être assurés que Dieu vous utilisera dans son œuvre si vous avez une telle attitude.

MARCHONS SANS CESSE DANS LA PLÉNITUDE DU SAINT-ESPRIT

En résumé, laissez-moi donc vous rappeler ce que vous devez faire pour marcher quotidiennement, à chaque instant, dans la plénitude et la puissance du Saint-Esprit :

\*[Premièrement, assurez-vous que vous êtes remplis du Saint-Esprit par la fo](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-01/)i; Dieu nous a commandé d’être remplis du Saint-Esprit et il promet de nous entendre et de nous exaucer quand nous lui demandons quelque chose de conforme à sa volonté.

\*[Deuxièmement, soyez prêt pour le combat spirituel](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-03/). L’ennemi existe réellement et vous devez en tenir compte. Le monde, votre nature humaine et le diable vous livreront bataille.

\*[Troisièmement, connaissez vos privilèges et vos responsabilités en tant qu’enfant de Dieu.](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-04/) C’est du Seigneur que doit venir votre force, c’est en lui que vous devez demeurer.

\*[Quatrièmement, vivez par la foi](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/partie-05/) : puisez sans cesse dans la force, la sagesse, la puissance et l’amour de Dieu et remerciez-le en toute circonstance.

Si le Saint-Esprit est venu exalter et glorifier Jésus-Christ, notre désir constant en marchant dans la plénitude du Saint-Esprit sera de faire la volonté de Dieu et d’honorer notre Sauveur de Seigneur Jésus-Christ.

Qu’est venu faire Jésus dans ce monde? Il est venu « chercher et sauver ce qui était perdu ». (Luc 19.10)

Qu’est-ce qui plaît le plus aujourd’hui encore à notre Seigneur? Que nous contribuions à l’accomplissement de son ordre missionnaire, que nous soyons prêts à annoncer l’Évangile, à faire des disciples de toutes les personnes qui nous entourent et qui sont perdues sans lui!

Comment cela peut-il se faire? Par la puissance du Saint-Esprit. Quel privilège d’être utilisé par notre Sauveur dans ce monde pour l’atteindre avec la « Bonne Nouvelle » de l’amour et du pardon de Dieu! comment oserions-nous pécher contre Dieu et contre ceux qui attendent ce message en hésitant à nous confier en Dieu, c’est-à-dire en refusant de marcher dans la plénitude du Saint-Esprit?

UN DERNIER MOT

N’oubliez pas de « respirer spirituellement »! Aussitôt que le Saint-Esprit vous convainc d’un péché dans votre vie, ne résistez pas, mais confessez-le à Dieu. Il n’y a aucun autre moyen de demeurer, jour après jour, minute après minute, sous le contrôle et dans la direction du Saint-Esprit.

NOTRE PRIÈRE

Que Dieu fasse de la marche dans la plénitude du Saint-Esprit une réalité dans son peuple! Alors, des barrières tomberont, des guérisons morales et spirituelles s’accompliront, la puissance de Dieu pourra se déverser au milieu de nous et accomplir des prodiges dans notre pays!

« Que Dieu, qui donne l’espérance, vous remplisse d’une joie et d’une paix parfaites par la foi que vous avez en lui, afin que vous soyez riche en espérance par la puissance du Saint-Esprit ». (Romains 15.13).

**Extrait du livre:**

[*La marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit,*](http://agapefrance.org/liste.php?cat=3&page=1&sup_cat=1&tri=sel_prod)

*Série Vie nouvelle en Jésus-Christ, Livret 4*

d’après le livre : *How to Walk in the Spirit*

de Bill Bright © 1972, 1981 Campus Crusade for Christ

© Équipe de Campus pour Christ, France 1984

Adaptation: Dominique Frèrebeau et Annie Husson

Utilisé avec permission